

Auch : quand les 4e du collège Salinis jouent les programmeurs à Ciné 32



Les élèves de 4e4 du collège Salinis ce mardi après la projection à Ciné 32. DDM - MC

Devant des dizaines d'élèves réunis à Ciné 32 hier, la classe de 4e4 du collège Salinis a présenté un court-métrage qu'ils avaient sélectionné. Un exercice stressant mais enrichissant.

Les collégiens de Salinis ont pris les commandes, hier après-midi à Ciné 32. Tous les 4e de l'établissement travaillent sur un projet global intitulé "Paroles de Migrants". La classe de 4e4 a travaillé en partenariat avec Ciné 32 à la programmation de cette après-midi de diffusion de courts-métrages sur les migrants.

Un gros moment de stress pour les jeunes programmeurs, après de longs mois de préparation. Face à eux, dans la grande salle du cinéma, plus de 100 élèves, venus de leur établissement ou de Carnot. «Ils ont suivi depuis décembre des ateliers, explique Blandine Beauvy, qui coordonne l'action scolaire de Ciné 32. Ils prévisionnent des courts-métrages, reviennent en classe pour discuter des œuvres avec leurs professeurs, puis lors de la projection, ils doivent expliquer le film aux autres collégiens.»

Il revenait donc aux 4e 4 de présenter le court-métrage *Brûleurs* de Farid Bentoumi, avant un débat avec le public après sa projection, qui comprenait également une classe de 4e venue du collège Carnot. Un film de 16 minutes sur l'exil de jeunes gens de leurs âges qui fuient une Algérie sans avenir pour eux. *Brûleurs* fait référence au rituel des jeunes migrants, qui brûlent leurs papiers avant de partir. Le court métrage en a secoué plus d'un, et a permis des échanges entre les élèves, parfois personnellement concernés par les migrations. En suivant, la projection du film *La Traversée* de Florence Miailhe complétait la séance thématique.

Stress et plaisir

Les élèves de 4e4, une fois les lumières rallumées, sont soulagés. «C'était la 1re fois. On a expliqué aux autres ce qui nous a plu», raconte Elliot, qui assure ne pas avoir ressenti de stress. «On a travaillé longtemps là-dessus, c'est bien de pouvoir en parler à tout le monde», glisse Florie. Juline, elle, reconnaît tout de même une petite montée d'adrénaline ! «Avec les répétitions, on se disait que ça allait passer et que tout irait bien, mais avec du monde, ça fait bizarre !» Une expérience qui a pourtant plu à la collégienne, qui assure avoir pris plaisir à présenter le film. «Je ne m'attendais pas à voir les gens participer autant !»

Porté par l'enseignante de Français, Agnès Berger, ce projet a pris une forme interdisciplinaire impliquant d'autres professeurs et la documentaliste du collège. «Cette année, nous avons décidé de mettre en place cet atelier, qui leur permet de développer des capacités d'analyse, dit l'enseignante. Ils nourrissent aussi leur réflexion avec des expos, des rencontres, etc. Ça affine leur regard et leur ressenti de spectateurs.»